L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 72 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 19 MAI 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous apprenons que l'abonnement de l'Opéra—loges et parquets—saison 1891-1892, dépasse $[illegible],000, ce qui indique déjà d'une façon [illegible] que le chiffre [illegible]on à peu près certaine et vraisemblablement s'accoutumé sera atteint Mon[illegible] probablement dépassé.

Les propositions de cette occasion pour féliciter M. Andrée, chargé de ce laborieux travail, s'en est acquitté avec infiniment [illegible] de tact.

Nous ne saurions en être surpris. M. Andrée, dont le caractère honorable est connu de tous, fut l'employé de M. Mangé pendant les quatre années de direction de celui-ci. Nous avons pu le suivre de près et ce nous est un plaisir de reconnaître que toujours il montra à l'administration—même aux plus mauvais jours—une fidélité, un dévouement sans bornes, cordial, désintéressé.

Nous sommes certain que dans la prochaine campagne il lui rendre encore de précieux services.

A cette heure, l'exode commence ; beaucoup de ceux qui appartiennent au monde élégant, beaucoup de ces fidèles des plaisirs intelligents sont partis déjà, et il nous paraît qu'il serait inutile en ce moment de persister d'une façon continue dans la recherche des abonnés.

Ce travail sera mieux de saison à la rentrée des absents, vers le mois d'octobre, par exemple. Alors nous aurons le tableau complet de la troupe nouvelle, qui, nous l'espérons, sera bien un dessus de panier et l'abonnement s'achèvera sans peine ; il viendra de lui-même. Pendant la saison d'été il faudra, croyons-nous, se limiter au placement des parquets, pour lesquels il restera toi bien des preneurs.

Théâtre St-Charles.

Bénéfice de M. F. Manberret.

Cette soirée bénéficiaire qui chaque saison a son tour, et que les habitués du théâtre américain accueillent toujours avec faveur, aura lieu vendredi prochain 22 mai. Cette fois ce ne sera plus, comme d'ordinaire, à l'Académie de Musique que la fête se passera—fête, s'on est bien un—le rendez-vous est au théâtre St-Charles. Du reste les deux salles sont sous une seule et même direction, celle de Mme Bidwell, et par conséquent servir les intérêts de l'une, c'est servir aussi les intérêts de l'autre.

Il y a, croyons-nous, quelque chose comme vingt-cinq ans que M. F. Manberret est employé à l'Académie de Musique, en qualité de trésorier. Durant cette longue période il a eu la rare fortune de voir sa popularité aller croissant ; de se faire aimer, en même temps, et de ses patrons et du public.

Cette popularité stable, ascendante, est de plusieurs causes ; les premières de toutes est l'invariable probité de M. Manberret ; puis l'expérience acquise, la promptitude qu'il met à répondre aux demandes du public, sa politesse avec tous.

La direction de l'Académie de Musique qui est toujours appréciée ses premières qualités, son honorabilité, lui réserve, à chaque campagne, une représentation dont le produit ne manque jamais d'être brillant. D'ordinaire celle-ci était la soirée de clôture, si nos souvenirs sont fidèles, et nous ignorons pourquoi le retard de cette année et le recul de ce bénéfice jusqu'à l'arrière-saison.

Quoi qu'il en soit, nous ne sommes nullement inquiet à cet endroit ; sur ce terrain-là, maître Manberret est fin joueur, et même en plein mai il trouvera moyen de remplir cette salle St-Charles qui, ainsi garnie, lui vaudra mille fois mieux que ce qu'il aurait pu réaliser dans son vieux domaine accoutumé : l'Académie de Musique.

Déjà il a montré du savoir-faire dans l'organisation de son programme ; malgré toutes les difficultés du recrutement il a groupé un personnel d'élégeance et distingué de amateurs qui lui permettront d'offrir très satisfaisant spectacle à son public.

Parmi ces amateurs, citons notre ami M. Bernard, C. Shields, qui se chargera de réciter certaines pages, comme il sait le faire, c'est-à-dire avec verve et sentiment ; les membres de l'Orphéon français dans leur meilleur répertoire ; M. M. G. Durel et J. Williams, qui chanteront des morceaux de l'opérette. *The Mikado*; des mancœuvres par le Southern Athletic Club; un morceau de *Judith* (?) que chantera Mlle A. G. accompagné au piano par E. J. Eckert; M. J. Holmes Grover, dans la scène d'Othello, devant le 86nat de Venise : *Most potent, grave and reverend signiors* ; un solo de cornet à piston par M. A. Veazey et enfin les Crescent City Minstrels, dans diverses scènes on chansonnettes comiques.

Le bureau de location est ouvert depuis hier ; sans nul doute le siège en sera bien soutenu jusqu'à la salle occupée, salle pleine.

Le Volksfest.

La fête donnée par la colonie allemande au bénéfice de l'Asile des Orphelins Protestants Allemands, a été une très brillante réussite, nous sommes heureux de le reconnaître, de le constater.

Dimanche et lundi les Fair Grounds ont été le rendez vous d'une foule considérable et tout ce programme complexe d'un festival en deux journées toujours malaisé à bien régler, a été exécuté tel qu'il avait été annoncé et avec un ordre irréprochable.

Autant désordre à signaler dans cette population que l'amour de la charité avait attirée là, et du plaisir pour tous.

Nous ignorons quel est le montant de la recette ; mais à coup sûr elle a été importante et les organisateurs de cette fête en peuvent retirer joie et fierté. L'Orphelinat dont ils ont pris la pieuse garde encaissera une fort jolie somme et c'est en passant des heures joyeuses que la foule de dimanche et de lundi aura une fois de plus aidé le bienfait.

Puisque nous parlons de ce succès il est juste de le faire remonter à sa source, en donnant les noms des officiers du festival. Les voici :

Président, Peter Blaise ; vice-présidents—Chas. H. Schenck, Jacob Hassinger. Dr. F. Loeber, H. R. Gogreve, Wm. S. Schmidt, Chas. F. Buek. P. W. Dielmann, J. J. Weckerling, H. Zollenber, E. F. Delbondio, Jas. I. Day, A. Baldwin, F. M. Ziegler, Otto Knoop, O. Hanson, E. B. Krutschnitt, L. Christ, R. Frotscher, Jos. Voegtle, F. T. Howard, W. Denègre, E. H. Farrar, F. F. Herwig, J. Fitzpatrick, John Walle, E. Goetz, L. F. Berge, L. Lamothe, H. Oertling, F. Peters, W. Schwarzen, J. D. Peat, W. H. D. Brock, Sam Brock, J. S. Hodgins, R. O. Davey, Jos. A. Shakspeare, O. Thoman.

R. H. Beenere, commandant de place; H. Buddig, trésorier; Albert P. Noll, secrétaire.

Toutes félicitations également au comité de réception, ainsi composé : Hon. M. S. Brazier, chairman; Hon. Frank M. Hall, Hon. A. Gastinel, Hon. James B. Pragne, John I. Adams, Esq., Hon. M. J. McAdam, Hon. George Lhote, Hon. A. Brittin, Hon. George Haner, Hon. C. F. Claiborne, H. Gaillot, Esq., E. J. Gay, Samuel Snaer, Robert Manson, Esq., David Jackson, Esq., John Stumpf, Esq., Hon. Frank E. Daniels, Hon. G. W. Stockton, J. J. Manson, Esq., W. H. Beanham, Esq., A. H. Sieward, Esq., Tim O'Neil, Esq., R. D. Soriven, Esq., Hon. Bernard Bibiles, Hon. A. L. Tissot, J. Ward Gurley, Esq., Blair Jamison, Esq., Jugo Albert Voorhies, B. W. Cason, Esq., Warren Easton, Esq., Paul Conrad, Esq., Hon. E. T. Lloche, Joe MaNeil, Esq., James F. Alleyn, Esq., J. W. Hearo, Esq., Albert Mackay, Esq., J. J. Trawley, Esq., W. B. Kingrose, Esq., George Leidelich, Esq., E. Ad. Blaffer, Esq., G. D. Schmidt, E. F. Zeigler, Esq., A. Baldwin, Jr., Esq., H. Behrens, Esq., Ed. Rickert, Esq., H. Zuberbier, Jr., Esq., Emile O'Brien, Esq.

Well done.

Les graduées de vendredi.

Nous savons, vendredi prochain 22 mai, au Grand Opera House, une séance d'un caractère nouveau et éminemment intéressante. En effet il s'est fondé à la Nouvelle-Orléans une Ecole destinée à former des Infirmières pour l'Hôpital des femmes, des enfants, et voici venir le premier résultat de cette fondation de toute d'humanité : la réunion de cette séance de vendredi la Faculté de la dite Ecole décernera des diplomes d'Infirmières à quatre ou quatre Gradées, croyons-nous.

Ce heurot leur sera un titre sérieux, précieux qui leur vaudra sans nul doute un constant emploi, et garantira leur parfaite compétence aux malades qui leur seront confiés.

Excellent pas dans une voie encombrée.

Les [illegible] s'ouvrirent à sept heures et demie.

Nous remarquons les Dames et la Faculté de la "Training School" de Pleasant, Jennings et Chestnut, $2,400.

Le meilleur de toute[illegible] les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

Ecoles Publiques.

Le Grand Opéra House s'ouvrira ce soir, non pas pour une représentation dramatique ou une exhibition lyrique, mais pour une fête toujours attendue avec le plus vif intérêt. Fête scolaire où paraîtront les élèves du Mc Donogh High School 2.

Cette Ecole Supérieure, elle aussi, a acquis ici un juste renom ; des professeurs d'un mérite reconnu y président, l'ordre et le progrès s'y maintiennent parallèlement et chaque année il en sort des sujets justement remarqués.

Les exercices qui auront lieu aujourd'hui prouveront une fois de plus que cette marche en avant se soutient et que, malgré les embarras pécuniaires contre lesquels se débat l'instruction publique en Louisiane, de brillants résultats sont encore obtenus.

Il en faut cordialement féliciter ses professeurs qui, en dépit de la maigre pitance qu'ils reçoivent et quelquefois aussi ne reçoivent pas, se dévouent tout entiers à leur mission d'éducateurs, la poursuivent ardemment, habilement.

Nous l'avons fréquemment écrit : nous avons la plus haute considération pour ceux et celles qui se consacrent à l'âpre carrière de l'enseignement ; nous ne savons nulle part aucune classe de la société plus respectable que celle-là.

Les Législatures, à insuffisamment pourvu aux besoins de cette institution des Ecoles Publiques, la plus utile qui soit peut-être. Cette parcimonie trop continue est-elle imposée par des exigences budgétaires, par une absolue nécessité ; ou n'est point à nous à la question que nous venons traiter à cette heure.

Mais nous avonons aspirer à voir se lever le jour, où un important Amendement une fois consacré par le peuple, celui de la Loterie, un secours immense, un secours régénérateur sera assuré aux Ecoles Publiques, pour une longue période. Ce sera une véritable renaissance et l'Etat de la Louisiane, si en arrière sur ce chemin de l'éducation, pourra enfin aller de pair avec les Etats les mieux partagés sous ce rapport.

En attendant, répétons que le corps enseignant de la Nouvelle Orléans tire le meilleur parti de la plus défavorable des situations ; on pourra s'en convaincre de nouveau ce soir même. Les Exercices commenceront à 8 heures.

Nos remerciements pour l'invitation reçue.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1891.
Indications pour la Louisiane : Beau temps, température stationnaire ; vents variables.

Température de 18 mai 1891.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

Heures	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	76	23
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	92	28

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de santé dans les dernières 48 heures.

Mariages.

Chas W. Robinson à Mlle Elizabeth Kast.
Vincent P. Pistioli à Mlle Mary G. Bourdenay.
Lambert Washington à Mlle Laurentina Foley.
Chas H. Whitte à Mlle Annie B. Dunne.
Moses Barnes à Mlle Rina Pepa.
Victor Blanchard à Mlle Annie R. Kolb.
Felix Fezandi à Mlle A. Martin.
William Jamaican à Mlle Marie L. Roussel.
John E. Farrell à Mlle Albertine Ducles.
John J. Smith à Mlle Elizabeth Machado.
William L. McConnell à Mlle Margaret L. Drew.
Henry Taylor à Mlle Martha Williams.
Albert E. Fratis à Mlle Marie L. Sauling.
Louis B. Schindler à Mlle Nina Cedlia.
Thomas Mack à Mlle Sarah Thomas
Lucien Jacque à Mlle M. F. Beauvais.
John W. Castles à Mlle Marie E. Kahlenan.
Louis Sears à Mlle Joséphine Schmidt.

Naissances.

Mme Jos. H. Fairbanks, un garçon.
Mme Louis J. Barthelemy, un garçon.
Mme Alexander Lebar, un garçon.
Mme Jos. Lacava, un garçon.
Mme Edward Duval, un garçon.
Mme Valentine D. Steine, un garçon.
Mme John Ryan, un garçon.
Mme John Fitzpatrick, un garçon.
Mme John Seely, un garçon.
Mme Jos. V. Roca, un garçon.
Mme John Parker, un garçon.
Mme Peter C. Gaffney, un garçon.
Mme Henry Bird, un garçon.
Mme E. Im Smith, un garçon.
Mme Dominick Eckert, un garçon.
Mme Jas Forrest, un garçon.
Mme Frederick C. Ford, une fille.
Mme John Rochm, une fille.
Mme Jo-eph Muller, une fille.
Mme Frederick J. Hamilton, une fille.
Mme Thomas McGowan, une fille.
Mme Emile N. Richards, une fille.
Mme John F. Finn, une fille.
Mme John Embry, Jr., une fille.
Mme Adolphe Schmidt, une fille.
Mme Joseph F. Ferbandes, une fille.

Décès.

Mme Veuve Francis Maddell, 70 ans, 1544 avenue St-Charles.
Mme Veuve Mary Fitzmorris, 65 ans, 443 rue Sud Franklin.
Daniel James, 21 ans, 114 rue Lower Line.
Mason Goldstein, 1 mois, 310 rue Washington.
Annie Alverns, 6 mois, 464 rue Ste-Anne.
David Kio, 3 ans, 204 rue Sud Franklin.
Mary Hammond, 75 ans, 154 rue Lawrence.
L. H. Patterson, 60 ans, rue Sud Rampart.
L. Guinault, 92 ans, rue St Antoine, entre St-Claude et Montegne.
George Milliton, 60 ans, Lepper's Park.
Céleetine Renaud, 55 ans, 67 rue St-André.
Mme Veuve George Arens, 78 ans, 333 rue Bagatelle.
Alexander Cassimer, 35 ans, 339 rue Camp.
Francis Jones, 25 ans, avenue Carrollton.
William Thomas, 46 ans, rue Bellvar, entre Poydras et Lafayette.
John Mannier, 41 ans, 185 rue Huitième.
Jacob Lerch, 74 ans, 417 rue Premiere.
Philippe H. Bercier, 7 mois, 270 rue Nord Galvez.
Frank W. Parsons, 8 mois, 105 rue Marengo.
G. Legatti, 74 ans, 7 rue Promenade Carondelet.
Henry Desbois 8 mois, 190 rue St Philippe.
Benjamin Lasdifer, 8 mois, coin Soniat et Lege.
Mme Addie King, 24 ans, 403 rue Quitman.
Charles F. Cosas, 25 ans, 531 rue Annonciation.
Albert H. Gutapel, 20 mois, 564 rue Annonciation.
Mme Veuve A. W. Potter, 72 ans, 182 rue St-Charles.
Victor Dommingue, 4 mois, 888 rue Craps.
Lloyd A. Walker, 5 mois, 66 rue Masique.
William Goldstein, 2 mois, 139 rue Dauphine.
Marie A. Magulina, 15 jours, 179 rue Columbus.
Ernest Francis, 9 mois, 385 rue Nord Robertson.
Mme Veuve Catherine Mohan, 41 ans, 446 1/2 rue Bareaud.
Mme Veuve Dr. Heafner, 24 ans, coin Laurel et Valmont.
Amelia K. Beder, 4 mois, coin Septième et Weber.
Lelia Alfred, 11 ans, 118 rue St-Claude.
Annie Schullmankamp, 3 ans, coin Masique et Claiborne.
Mme A. Gherling, 16 mois, 212 rue Union.
S. Gellish Hearer, 49 ans, Canal Marigny et Chemin Gentilly.
Peter Goelet, 5 mois, 90 rue Sud Miro.
Wilhrn Harris, 36 ans, 66 rue Trquhart.
Miss Burns, 29 ans, 1178 rue Camp.
Edith C. Migaud, 7 ans, Constance, entre Cadiz et Valmont.
G. T. Fasada, 58 ans, 200 rue Nord Galvez.
A. Delbende, Jr. 7 mois. 932 1/2 rue Nord Rampart.
A. J. Picque, 4 mois, 1168 rue Magazine.
F. Batuche, 10 ans, Asile des Orphelins de St Joseph.
Edward J. Epps, 42 ans, 887 rue Nord Rampart.
Marie Jeffries, 3 ans, rue Jackson, près Prieur.
Francis Cogne, 39 ans, 78 rue Short.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

J. E. Garrigeon au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Salomon, Toulouse, St-Louis et Napoléon, $644.

M. Joyce à P. Hirch, un terrrin borné par les rues St-Louis, Conti, Tonti et Miro, $1,000.

J. Kennedy à J. P. Nolan, deux terrains bornés par les rues Elmire, Pacifique, Peter et Alix, $1,100.

G. F. Dansat à V. E. Haistre, un terrain borné par les rues St-Philippe, Roumpats, Bourgogne et Ursulines $1,400.

C. H. Geehart à P. Blaise, un terrain, borné par les rues Annonciation, Lyon, Upperline et Laurel. $2,000.

W. O'hern à P. Roman, un terrain borné par les rues Magasins, Foucher, Delord et Poeyfarré, $3,000.

E. Morphy et ux à J. B. Esnard, un terrain borné par les rues Royale, Bourbon, Conti et St-Louis, $6,000.

N. Bouvier à Mme L. Suares, cinq terrains bornés par les rues Morales, Urquhart, Clouet et Louise, $775.

J. B. Esnard à G. Mathe, un terrain borné par les rues Toulouse, Bourbon, Dauphine et Royale, $3,000.

Mme D. E. Boehm à W. Onayle, un terrain borné par les rues St-Antoine, Roumparts, Bourgogne et Kerlerec, $800.

F. Serres à C. H. Holthouse, un terrain borné par les rues Masonville, Royale, Masigny et Dauphine, $2,950.

Mme Veuve Bagneris à E. C. Cowe, deux terrains bornés par les rues Camp, Foucher, Annunciation et Clouet, $2,400.

Cour Supreme.—La demande de nouvelle audition de cause de l'avocat de l'Etat M. W. H. Rogers, dans l'affaire de la loterie, a été rejetée par la Cour Suprême.

Cour d'Appel.—And. Dowley contre W. B. Ringrose. Rejet de la demande d'appel.

Marie Vincent contre la ville. Même décision.

Jules Dejean contre la Mechanics' and Traders' Ins. Co. Jugement confirmé.

J. B. McGehee contre T. A. Lee & Co. Jugement confirmé.

E. C. Palmer & Co. contre Mme S. E. Burke. Rejet de la demande d'appel.

McClellan Dry Dock Co contre la Ouachita River Packet Co. Jugement confirmé.

H. Mehuert & Co contre la Louisville & Nashville R. R. Co. Jugement renversé.

Mme Louisa Wieshock contre ses créanciers. Jugement confirmé.

Crescent Brewing Co d'Aurora contre Alph. Wals. Rejet de la demande d'appel.

F. T. Howard contre le juge de la division A de la Cour Civile. La demande d'émission d'un mandamus est rejetée.

L'Etat ex rel P. L. Fourchy contre la Compagnie du Gas. L'affaire est renvoyée sous prétexte de manque de juridiction.

Cour Civile de District.—National Park Bank de New York contre Levy frères et Cie, pour $84,893 64 d'argent avancé.

Heaton frères contre leurs créanciers cession de biens : actif $1,523.70; passif, $3,970.80.

Cour Criminelle.—Section A.—Wm Dunn, voies de fait, 20 jours.

Section B.

Henry M. Singer, effraction, 18 mois de pénitencier.

Corruption de Jurés.—Chas Granger et Bernard Glaudi, tous deux accusés par le grand jury de corruption de jurés, ont comparu hier devant le juge Marr.

L'Etat était représenté par MM. Finney et C. J. Théard.

M. Henriques, avocat de Granger a soumis au juge Marr une opposition à la mise en jugement de son client, parce que l'acte d'accusation ne précise pas les faits, et n'indique pas que Alph. Labarre avait été approché par Chas Granger dans le but de le faire agir avec partialité de quelque façon que ce soit et contrairement à la loi, etc.

Après lecture de ce document le juge Marr a renvoyé l'affaire à jeudi.

A propos des nouveaux abattoirs.—Il n'est bruit en ce moment que de prétendue corruption de membres du Bureau de Santé pour influencer leur décision sur l'ordonnance des abattoirs et de la facilité avec laquelle certains se serait laissés faire.

Une enquête à cet égard est ouverte par l'avocat général et le grand jury.

O'Hailey contre le "States."—Le procès intenté par O'Malley à MM. Geo W. Dupré et T. J. Hearsey propriétaires du *Daily States* devait être jugé hier. Mais au moment de l'ouverture de la séance de la Cour, Mr A. Goldthwaite, un des avocats de O'Malley a annoncé que son client avait négligé de fournir le cautionnement de $250 pour couvrir les dépenses, et que comme il était d'usage en pareil cas, on ne pas donner suite à l'affaire en débontant le demandeur, il demandait à se conformer à la loi.

Les avocats des défendeurs ont insisté pour accorder au demandeur tout le temps nécessaire pour remplir le cautionnement requis ; mais pousse le bout, les avocats de O'Malley ont dû avouer la vérité. M. Adams a annoncé que son client ne se souciant pas de fournir le cautionnement parce qu'il ne croyait pas prudent de laisser juger l'affaire maintenant et qu'il préférait être débouté. Conséquemment les poursuites ont été annulées.

Le feu.—Dimanche dans la journée, le feu a détruit les Nos 330 et 332 de la rue Gaignet et endommagé les Nos 334 et 336, causant pour environ $2,000 de pertes.

—Hier matin à 3 heures, le feu a détruit au West End une partie du quai, au Canon-et un orgue appartenant à Mme F. Wintz. Pertes, $2,300. Le feu a été mis, croit-on, par un bout de cigarette jeté sous le quai.

Taxes.—Le député collecteur du revenu intérieur a reçu de John W. Mason, commissaire des Etats-Unis à Washington, D. C., une lettre l'informant de procéder à la collection des taxes de façon à pouvoir lui envoyer pendant le mois de juin, un rapport sur les taxes qui restent dues au 1er juillet 1891.

Il le prie d'informer le public que l'on désire que les taxes soient payées avant le 1er juillet, et lui demande de lui faire parvenir le chiffre du montant ainsi perçu afin qu'il soit inscrit au crédit de l'année fiscale qui va se terminer au 1er juillet."

Une nouvelle audition de cause refusée.—On sait que l'avocat général avait demandé à la Cour Suprême une nouvelle audition de cause dans l'affaire de John A. Morris contre L. F. Mason, secrétaire d'Etat (affaire de la Loterie). Le tribunal a refusé hier d'accorder une nouvelle audition de cause.

N. O. Sanitary Association.—Nous recevons de cette association la communication suivante, dans laquelle elle adresse une demande de fonds au public pour pouvoir irriguer les ruisseaux cet été :

Nlle Orléans, 15 mai.

Des obstacles qui ne pouvaient être prévus ni évités, retarderont l'usage de l'eau de puits artésiens pour le lavage des ruisseaux, pendant plusieurs mois.

Il faut donc avoir recours aux pompes, et comme il n'y a pas d'argent pour payer les frais, un appel au public est nécessaire.

L'importance de la désinfection de tant de milles de ruisseaux est manifeste. Or la somme nécessaire est un peu moindre de $6,000.

Envoyez vos chèques ou les fonds, à Henry Binder, trésorier, rue du Canal, No 119, ou à Albert Baldwin, N. O. National Bank.

Epw. Fenner,
Président.

N. B.—Il n'est pas douteux que le plan d'assainissement par l'eau des puits artésiens soit praticable, mais le temps nécessaire pour l'exécuter ne pourra être achevés.

Chute.—A 8 heure 30 du matin, John Edwards, demeurant No 468 rue Annonciation, qui travaillait à réparer l'Eglise Ste-Marie, rue Josephine, près Laurel, est tombé d'un échafaudage et s'est fracturé la colonne vertébrale. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Autre chute.—Arthur Graise âgé de 43 ans qui peignait une citerne à la brasserie Jackson, coin St-Pierre et North Peters, est tombé et s'est fendu la cheville droite.

Il a été soigné par les étudiants et transporté chez lui, no 146 rue St-Pierre.

Chien enragé.—A 2 heures 15 de l'après-midi, un individu qui passait au coin des rues Camp et Poydras a été mordu par un chien enragé qui, continuant sa course, est entré chez M. T. W. Bothick, No 269 rue du Camp, où il a été tué par Pagent McCormack.

McDonogh School No 2.—Nous recevons des Directeurs de l'école Mc Donogh No 2, une invitation à assister à la distribution des prix aux élèves de cette école, qui aura lieu ce soir, au Grand Opera House à 8 heures.

Bienville Social Club.—Dimanche soir a eu lieu, au Fort Espagnol, un pique-nique qu'y avait organisé le Bienville Social Club, dans le but de concilier les vides de son fonds de secours. Il y a régné la merveille, car grâce à l'excellente organisation de la fête, ceux qui en sont rendus à ce pique-nique ont été fort nombreux et se sont bien divertis.

Le comité d'organisation se composait de MM. Geo. Bauch, chairman ; Geo. W. Dearing, Jr., excellite ; F. X. Boudery, F. E. Jeul, L. Bozes, Jr., Matt Kennedy,

Le Cercle Harmonie qui naguère nous a donné de si charmantes soirées, a commencé hier soir ses répétitions pour la saison prochaine. Elles auront lieu désormais tous les mardis soirs, à 8 heures, dans la salle du Concordia Rowing Club, et le premier de la saison aura lieu le jeudi 28 mai au Royer St-Jean à 4:30 heures.

Remerciements pour l'invitation reçue.

Ecole McDonogh No 2.—Les exercices de fin d'année de l'Ecole Mc Donogh No 2 auront lieu demain mercredi, à 8 heures P. M., au Grand Opera House.

Menus faits.—La grève touche à sa fin ; elle est même pour ainsi dire terminée, par le fait que la plupart des charpentiers ont redemandé de l'ouvrage dans les diverses scieries. Toutefois, les propriétaires de ces usines ont l'intention de n'employer que des ouvriers n'appartenant pas à des associations qui ont pour objet d'ordonner ou de sanctionner des grèves.

—A l'occasion d'une grande fête que célèbrent les Catholiques, la Pentecôte, commandée par le R. P. Stefani, supérieur des Lazaristes de Lima dimanche dernier. La coquette petite église s'était mise en frais ; elle était brillamment illuminée ; et les fidèles y étaient nombreux.

Le curé, le Rév. Père Mittelbronn, un excellent homme, très aimé de ses paroissiens, officiait à cet cérémonie au cours de laquelle plusieurs belles voix se sont fait entendre. L'orgue était tenu par M. Demornelle, et le chant dirigé par Mlle R. Harrison, musiciens parfaits tous deux.

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le ministère des Etats-Unis, M. Whitlaw Reid.—M. Chas. Dudley Warner.

Paris, 17 mai—L'Hon. Whitlaw Reid, ministre des Etats-Unis, et Mme Reid donneront leur premier bal de cette saison, jeudi prochain.

Mme Reid est actuellement à Londres.

M. Chas. Dudley Warner est de retour de sa tournée dans l'Orient ; il se trouve en ce moment à Rome.

M. W. W. Story a achevé le monument et le médaillon qui doivent être placés sur la sépulture de Théodore Parker, à Florence. La cérémonie aura lieu le 24 août. Mme Levi P. Morton, Don Cameron et Mlle Hattie Blaine sont à Paris.

Le Journal la Presse.—Revue commande d'armes par la Russie en France.

Paris, 18 mai—Le journal la *Presse* de cette ville annonce aujourd'hui, qu'un contrat a été signé au commencement de ce mois entre le gouvernement russe et la fabrique d'armes Chatellerault, par lequel le matériel de la fabrique et ses employés sont à la disposition de la Russie, qui en a envoyé à la dite fabrique une commande de 3,000,000 de carabines nouvelles.

Le Krens Zeitung et la Russie.

Berlin, 17 mai.—*Le Kreuz Zeitung* publie au sujet des intrigues de la Russie sur le Danube, un article dans lequel il déclare que le gouvernement russe a acheté tous les fonctionnaires de la compagnie de steamers danubienne, absorbant de cette façon tout le commerce du Danube. La Russie a également fonctionnaires et posté des pontons sur tous les points stratégiques de la rivière ; le devoir des dits fonctionnaires est de correspondre avec le gouvernement russe par dépêches chiffrées.

La même feuille demande avec instances à l'Autriche de prendre des mesures pour contrecarrer les plans de la Russie.

Le grand duc de Serge.

Moscou, 18 mai—Le grand duc de Serge et femme ont fait leur entrée officielle hier en cette ville.

Toutes les maisons étaient pavoisées de drapeaux et la population en habit de fête.

Depuis le couronnement du Czar on n'avait pas vu de plus grand enthousiasme.

Les autorités militaires leur ont présenté le pain et le sel à la gare. Puis le couple royal s'est rendu au Kremlin. Le Métropolitain leur a ensuite donné la bénédiction à la Cathédrale.

La duchesse était très émue ; c'était la première fois qu'elle se présentait comme une convertie à la foi russe.

Le Czarewitch.

Londres, 17 mai —Il appert des dépêches de Tokio, que l'assaillant du czarewitch fait partie depuis dix ans de la police japonaise.

Le czarewitch et sa suite venaient de visiter un temple Boudhiste et sortaient dans le Genrikah, quand l'agent de police porta un coup de sabre au czarewitch. Le prince Georgo de Grèce qui accompagnait son aîneme russe, asséna un terrible coup de bâton à l'assaillant qui roula à terre.

L'agent de police se releva bientôt et s'élança de nouveau sur le czarewitch, mais plusieurs Japonais le saisirent et le désarmèrent.

La blessure du prince impérial de Russie est déjà cicatrisée.

Troupes envoyées à Corfu pour protéger les Juifs.

Londres, 18 mai—Le quartier Ghetto de Corfu est toujours entouré par un cordon de troupes envoyées pour protéger les Juifs. Ceux-ci peuvent circuler librement maintenant.

Le nombre total des victimes pendant les émeutes de Corfu est de 15 tuées et 25 autres personnes mortes de privations.

Village attaqué par les arnauts.

Londres, 18 mai—Dans une attaque faite par les arnauts sur le village de Sevtse, cinq personnes ont été tuées et plusieurs blessées. Les paysans ont fait une vigoureuse résistance.

M. William M. Hurlbut.

Londres, 18 mai—M. William H. Hurlbut et sa femme sont partis pour New York.

M. Gladstone.

Londres, 18 mai—M. Gladstone est presque entièrement rétabli. On pense qu'il pourra partir d'ici, dans un ou deux jours pour Hawarden.

Mort de Lord Edward Cavendish.

Londre, 18 mai.— Lord Edward Cavendish, le plus jeune fils du duc de Devonshire et membre du parlement pour West Derbyshire, a succombé aujourd'hui à une attaque de grippe ou influenza.

Lord Edward Cavendish était le seul frère survivant du Marquis de Hartington de Lord Frederick Cavendish, qui a été assassiné au Fare Phoenix, Dublin.

Duel.

Rome, 17 mai—Un duel a eu lieu aujourd'hui entre M. Barzsellini, membre de la Chambre des Députés et le Capt. Bonzi.

M. Barizellini a été blessé. Le différend est survenu à la suite des débats à la Chambre sur les troubles du premier jour de mai.

La situation au Portugal

Lisbonne, 18 mai.—Samedi la banque du Portugal a escompté des billets pour un montant de $200,000, le Monte Pio et la Chambre de commerce, pour un montant de $150,000, destinés à payer les soldes des troupes et les ouvriers des fabriques, afin d'éviter tous désordres possibles.

La rareté de l'argent se fait toujours sentir.

Le capitaine du Charleston est évêque à capturer l'Itata.

San Francisco, 17 mai—Le *Chronicle* a reçu une dépêche d'Acapulco, émanant d'un officier du *Charleston*.

La dite dépêche est datée de samedi et dit :

"Le *Charleston* est arrivé ici de bonne heure ce matin, et a passé à côté de l'*Esmeralda*, un entrant dans le port.

"Le *Charleston* a jeté l'ancre et a pris toutes les dispositions nécessaires pour se tenir prêt à l'action en cas d'éventualités.

Plus tard dans la journée une entrevue formelle a eu lieu entre le Capt. Henry de *Charleston*, et le capitaine de l'*Esmeralde*.

"Celui-ci a dit que le croiseur américain ne prendrait pas l'*Itata* avant d'avoir coulé bas l'*Esmeralda*."

Le capitaine du croiseur américain a répliqué : "J'ai l'ordre de prendre l'*Itata*, et je fais déjà présence de l'*Esmeralda* et m'empêcherai en aucune façon d'exécuter mes ordres, si l'occasion présente. A Acapulco, des troubles sont attendus si l'*Itata* paraît."

Le secrétaire Blaine.

New York, 18 mai—Les nouvelles de l'état de santé de M. Blaine sont plus rassurantes. Il a pu quitter son lit ce matin ; néanmoins il souffre encore beaucoup de son attaque de goutte. On pense qu'il pourra partir pour Washington dans un jour ou deux, si le mieux continue.

Le croiseur Charleston.

Washington, D. C., 17 mai.—Aucune information n'a été reçue relativement aux nouvelles de l'Etat au département de la marine, et d'autres ordres n'ont pas été envoyées au *Charleston* au sujet de ses mouvements à venir.

Le seul télégramme reçu aujourd'hui, est celui du Capt. Remy, portant que le *Charleston* était toujours à Acapulco faisant du charbon et qu'on n'a eu aucune nouvelle de l'*Itata*. L'*Esmeralda*, ajoute la dépêche, est toujours dans le port ; les autorités mexicaines lui ont refusé du charbon.

Un ordre a été envoyé aujourd'hui par le secrétaire de la marine, M. Tracy, au commodore McCann, actuellement sur son vaisseau amiral le *Baltimore*, à Iquique, Chili. Cet ordre met le *Charleston* sous son commandement immédiat.

De sorte qu'à l'avenir les mouvements de celui-ci seront sous sa direction, au lieu d'être sous les ordres du département de la marine, ainsi qu'il l'a été depuis son départ de San Francisco pour aller à la poursuite de l'*Itata*.

Cet ordre donnera pratiquement au commodore McCann des pouvoirs discrétionnaires relativement aux mouvements futurs du *Charleston* à l'égard de l'*Itata*.

Comme il maintenant deux officiers amiraux intérimaires dans les eaux chiliennes—Le commandant Mc Cann, sur le *Baltimore* et le commandant Brown sur le *San Francisco*—Le commandant de l'escadre sera confié à l'amiral Mc Cann, qui est le plus ancien des deux officiers.

Ceci, cependant, gardera t-il leurs commandements actuels et agira t-il de concert à l'avenir.—On ne croit pas que l'ordre du secrétaire Tracy, mettant le *Charleston* sous le commandement du commandant McCann, change en rien la politique du département de la marine relativement à l'*Itata*.

L'ordre a été lancé parce que les fonctionnaires du dit département sont d'opinion que les mouvements du *Charleston*, ainsi que ceux des autres navires de l'escadre, à la poursuite de l'*Itata*, peuvent être mieux contrôlés sous les ordres du Com. McCann que sous ceux du département de la marine à Washington, qui est trop éloigné du point d'action.

Le secrétaire Tracy a dit ce soir qu'il ne s'attendait à rien de nouveau du *Charleston* pendant au moins vingt-quatre heures, et que la situation est pratiquement la même qu'hier.

Le commandant McCann, a ajouté le secrétaire, a quitté Iquique le matin, gardera le commandement des forces navales du Pacifique, comme étant le plus ancien officier, jusqu'à ce que le différend chilien ait été réglé. Cela fait, il reprendra le commandement de la station du sud de l'Atlantique, et le commandant Brown maintiendra celui de la station du Pacifique.

On croit que le *Charleston* mettra au moins deux jours à embarquer son charbon ; pent être plus longtemps. Il restera donc, selon toutes probabilités, deux jours à Acapulco.

Un fonctionnaire du département de la marine a dit ce soir qu'il n'est pas probable que l'*Esmeralda* soit de force à procurer du charbon dans aucune des villes sur les côtes de la mer de l'Amérique Centrale ou de la Colombie, car ces pays agiront comme le Mexique vient de le faire, et refuseront de violer les lois de neutralité, en aidant les insurgés à se ravitailler de charbon.

Situation dans la République Argentine.

Washington, D. C., 18 mai—Le bureau du *American republic* donne la nouvelle suivante :

Le dernier numéro du *Standard* de Buenos-Ayres, fait allusion à la situation politique dans la République Argentine dans les termes suivants : La situation politique a été réglée et tout semble indiquer que le général Mitre sera élu à l'unanimité Président de la République, comme il l'a été en 1862.

Il n'